

QUEL PRODIGE EFFRAYANT ?

Jean-Baptiste de Bousset (1662-1725)

Quel prodige effrayant ? quel deluge nouveau
Vient me troubler dans ma cave profonde ?
Quoy le Maître irrité de l'Empire de l'Onde
Pretend-il my creuser un indigne tombeau ?

Bachus entend mes cris fais cesser ce ravage.
Vien change en vin ce funeste élément,
Ah ! que mon sort seroit charmant
Si j'y pouvois faire naufrage.

Quel pro-dige ef-fray-ant ? quel de-la-ge nou-veau vient me trou-ble-_____

dans ma ca- - - - - ve pro- fon- de ? Quoy le

Maître ir-ri-té de l'Em-pi-re de l'On-de Pre-tend-il my creu-

-ser un in-di-gne tom-beau ? Ba-chus en-tend mes cris Ba-

Lentement

AMANS QUI LANGUISSÉS

Jean-Baptiste de Bousset (1662-1725)

Amans qui languissés dans l'amoureux empire
Ne plaignez plus vôtre sort malheureux
Avec Bacchus l'amour conspire
A répondre à ses vœux.

Ces Dieux ne se font plus la guerre,
Ils ne seront plus partagés,
L'Amour a fait de son carquois un verre
Ses traits en pipes sont changés.

L'un est charmé de fumer et de boire,
L'autre ne rougit plus d'aimer.
De l'Amour et du vin Amants chantés la gloire,
De tous les deux laissés vous emflamer.

A - mans qui lan - guis - sés dans l'a - mou - reux em - pi - re

A - mans qui lan - guis - sés dans l'a - mou - reux em - pi - re

Ne plai - gnez plus vô - tre sort mal - heu - reux a - vec Bac - cus l'a -

Ne plai - gnez plus vô - tre sort mal - heu - reux a - vec Bac -

mour cons - pi - re a ré - pondre à ses vœux.

cus l'a - mour cons - pi - re a ré - pondre à ses vœux.

FIN

NOUVEL AIR DU TEMPS (mars 1706)

Anonyme

Ton tems, ton tems est passé,
Vieille Coquette,
Ton tim, ton timbre est cassé,
Vieille Pendule, tu repette'
A cinquante ans,
Le carillon de la clochette,
Qui sonnoit l'heure d'amourette,
Dans ton Printems :

Tu n'avois qu'à tinter,
Et ta douce Sonnette'
Attiroit mille Amants ;
Mais à présent ton tocsin tems
Ne réveille personne,

Dy-moy, quand sur le tendre ton,
Ta grosse Cloche sonne,
L'entend l'on ? Non
Si l'on t'entend,
Ce n'est qu'au son,
De ton argent comtant.

Ton tems, ton tems est pas - sé, Vieil - le Co - quet - te, Ton

tim, ton timbre est cas - sé, Vieil - le Pen - du - le, tu re - pet - te'A cin-quante

ans, Le ca - ril - lon de la cle - chet - te, Qui son - noit l'heu - re d'a-mou -

- ret - te, Dans ton Print - ems : Tu n'a - vois qu'à tin - ter, et ta dou - ce Son -